

GASTON DOUMERGUE

Biographie flash

NAISSANCE

Le 1^{er} août 1863 à Aigues Vives dans le Gard, dans une famille de vigneron de religion protestante

VIE PROFESSIONNELLE

Après une Licence, un doctorat de droit et un an de service militaire Gaston DOUMERGUE commence sa vie professionnelle comme avocat à Nîmes (1886).

Sur les conseils de son ami Emile Jamais (aigues-vivois comme lui) député du Gard et sous secrétaire d'Etat aux Colonies il décide de s'orienter vers la Magistrature.

Il est nommé substitut du procureur à Hanoï (1890) puis juge de paix au tribunal d'Aïn-el-Arbaa à l'ouest de l'Algérie, près d'Oran (1893).

DEBUTS EN POLITIQUE (DEPUTE PUIS SENATEUR)

Son ami Emile Jamais étant décédé soudainement trois mois après sa réélection à la législative de 1893 (2^e circonscription du Gard) Gaston Doumergue décide de se présenter à l'élection partielle. Il est élu au second tour face au Maire de Nîmes Maruéjols sous l'étiquette radicale, il a trente ans.

Réélu continuellement de 1893 à 1910 il en sera même Vice-président de février 1905 à mars 1906.

En 1910 après dix sept ans de députation il choisit de ne pas se représenter à la législative, préférant postuler au Sénat en remplacement de Frédéric Desmons qui vient de décéder. Elu le 6 mars 1910 il est réélu sans interruption le 7 janvier 1912 puis le 9 janvier 1921, accédant même à la Présidence de la haute Assemblée en février 1923. Il ne la quitte qu'après son élection à la présidence de la République.

FONCTIONS MINISTERIELLES

*Il fera partie de tous les Cabinets ministériels de 1902 à 1910 à l'exception de celui de Maurice Rouvier (24 janvier 1905 au 18 février 1906).
Tout mis bout à bout il aura été ministre pendant 13 ans.*

- *Ministre des Colonies du 7 juin 1902 au 24 janvier 1905. Gouvernement Emile Combes, Président de la République Emile Loubet*
- *Ministre du Commerce, de l'Industrie et du Travail du 14 mars au 25 octobre 1906. Gouvernement Ferdinand Sarrien, Président de la République Armand Fallières*
- *Ministre du Commerce et de l'Industrie du 25 octobre 1906 au 4 janvier 1908. Gouvernement Georges Clémenceau, Président de la République Armand Fallières*
- *Ministre de l'Instruction publique des cultes et des beaux Arts du 4 janvier 1908 au 24 juillet 1909. Gouvernement Clemenceau, Président de la République Armand Fallières*
- *Ministre de l'Instruction publique et des beaux Arts du 24 juillet 1909 au 3 novembre 1910. Gouvernement Aristide Briand, Président de la République Armand Fallières*

17 janvier 1913 : Raymond Poincaré est élu président de la République.

Du 9 décembre 1913 au 8 juin 1914 Gaston Doumergue est président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères à la demande du président Poincaré.

Lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale, il est à nouveau ministre des Affaires étrangères (3-26 août 1914), puis ministre des Colonies (26 août 1914-19 mars 1917).

Ministre des Affaires étrangères du 3 août au 26 août 1914. Gouvernement René Viviani 1, Président de la République Raymond Poincaré
Gaston Doumergue est Ministre des affaires étrangères à la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France le 3 août 1914

- 26 avril-10 mai 1914 : **élections législatives**, victoire de la gauche (**soutenue par Gaston Doumergue**).

- 13 juin 1914 : formation du gouvernement René Viviani
- 28 juin 1914 : attentat de Sarajevo en Bosnie-Herzégovine contre l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand.
- 31 juillet 1914 : assassinat du dirigeant socialiste Jean Jaurès. Ultimatum allemand à la France.
- 2 Août 1914 : **Mobilisation générale**
- 3 août: déclaration de guerre de l'Allemagne à la Serbie et à la France. Doumergue vient d'être nommé ministre des affaires étrangères dans le gouvernement Viviani. Il le restera 3 semaines jusqu'au 26 août 1914, date à laquelle il cédera la place à Théophile Delcassé pour prendre le ministère des colonies jusqu'au 20 mars 1917 (gouvernement Viviani 2, puis Briand 5 et 6)

RETOUR AU SENAT

Après avoir quitté le Ministère des Colonies en mars 1917 il retourne au Sénat. Il en est élu Président le 22 février 1923 jusqu'à sa démission le 13 juin 1924 pour devenir le 13^{ème} Président de la République. Prédécesseur Alexandre Millerand. Successeur Paul Doumer.

ELECTION A LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Président de la République du 13 juin 1924 au 13 juin 1931. Elu au second tour contre Paul Painlevé – alors qu'il n'était pas candidat - avec des voix de gauche comme de droite.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui qu'un Président de la République puisse terminer son mandat avec la cote de popularité qu'avait en 1931 le Président Doumergue à la fin de son septennat. L'immense majorité de la classe politique lui demande de se représenter pour un second mandat. André Guérin pouvait écrire :

« Ce septennat inauguré dans une atmosphère de lutte politique violente pouvait être un septennat de combat sans issue : il le fut d'apaisement. Cette œuvre bienfaisante c'est en grande partie à l'expérience, au tact souriant de Monsieur Doumergue ».

A la fin du dernier Conseil des Ministres tous les participants rapporteront que le Président Doumergue se leva d'un bon en s'exclamant : Ouf !

Le 1^{er} Juin 1931, douze jours avant de quitter l'Elysée il y accomplit une dernière formalité en se mariant à 68 ans avec celle qui est sa compagne depuis plusieurs années : Jean Gaussal, une enseignante de 52 ans originaire de l'Ariège, veuve d'un premier mariage.

Ainsi, après avoir été l'unique Président de la République de confession protestante - et le second chef d'Etat après Henri IV - Gaston Doumergue devient aussi le premier à se marier à l'Elysée.

RETOUR AUX AFFAIRES

Fait exceptionnel, Comme Cincinnatus, après s'être retiré de la vie politique Doumergue acceptera de revenir comme Président du Conseil. Seul Poincaré avant lui avait accepté de redescendre dans l'arène après avoir exercé la plus haute fonction.

En pleine affaire Stavisky, du 9 février au 8 novembre 1934 alors que la France est au bord de la guerre civile, l'ensemble de la classe politique affolée fait appel à lui après les terribles émeutes du 6 février 1934 (15 tués).

N'ayant pu faire aboutir la réforme des institutions qu'il juge indispensable pour sortir des crises à répétition (La même que celle que proposera le général de Gaulle en 1958) il démissionne et se retire dans sa maison de Tournefeuille près de Toulouse.

DECES

Le 18 juin 1937, alors qu'il est en vacances dans sa maison natale d'Aigues Vives. Après des funérailles nationales à Nîmes il est inhumé dans le petit cimetière de sa commune.

Lucien Romier écrit dans le FIGARO :

« La terre de son pays peut le recouvrir avec douceur, il était tout à elle et lui ressemblait bien ».